

Aujourd'hui les comètes ne sont plus un objet d'effroi aussi général. A mesure que la masse de la population s'instruit davantage, les terreurs superstitieuses de tous les genres deviennent moins à craindre. Les conjonctions des planètes, qui ont autrefois causé des terreurs bien plus générales et bien plus déraisonnables encore, les éclipses, qui ont partagé si longtemps avec les comètes le droit d'épouvanter les peuples de la terre, ont été reconnues incapables de produire aucun des effets qui leur étaient attribués. De toutes ces terreurs, il ne reste, relativement aux comètes, qu'une possibilité si peu vraisemblable qu'aucun homme raisonnable ne peut concevoir de crainte à ce sujet.

Une chose, au surplus, qu'il ne faut pas omettre de noter relativement aux comètes, c'est que les nouvelles données obtenues sur leur constitution sont de nature à modifier beaucoup les idées qu'on se faisait des accidens que pourrait occasionner leur choc. Ces astres en effet, auxquels on supposait une densité qui pouvait aller jusqu'à surpasser plusieurs milliers de fois celle de la terre, sont en général formés de matières si légères qu'on peut appercevoir des étoiles de première et de seconde grandeurs qui se trouvent derrière elles. La rapidité du mouvement des comètes est encore une circonstance bien propre à rassurer sur les désastres qu'elles pourraient occasionner, puisqu'il en résulte que le temps pendant lequel elles pourraient agir sur nous serait nécessairement très court, et n'excéderait jamais, comme DIONIS DUSEJOUR l'a prouvé, deux ou trois heures. Au reste, tout ce qui regarde cette matière se trouve développé dans le dernier volume de *l'Histoire de l'Astronomie*, par DELAMBRE, publié récemment par M. MATHIEU.—(*Journal Français.*)

ANNALS OF THE LYCEUM OF NATURAL HISTORY.

ANNALES DU LYCÉE D'HISTOIRE NATURELLE, DE NEW-YORK.

Nous avons reçu les numéros IX, X et XI de cette intéressante collection, formant le cahier de novembre 1827. Ce cahier est rempli en très-grande partie par une exposition de la partie systématique de l'ornithologie du nord de l'Amérique, par M. CH.-L. BONAPARTE, sur laquelle nous aurons plus d'une occasion de revenir. Les autres articles sont aussi très importants pour les sciences : M. Aug. SMITH a disséqué le protée des lacs (*menobranthus*), et fait des observations sur la sirène intermédiaire (*siren intermedius*). Le naturaliste américain n'adopte pas l'opinion de M. G. CUVIER que les protées et les animaux de même organization sont des larves qui ne changent point d'état ;